













METEO DES MARCHES n°21 à début juin 2020

(Rédigé le mercredi 9 juin 2020)

Marchés de Taux

	Niveau au 05/06/2020	Niveau au 31/12/2019	
 Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,46 %	- 0,45 %	
 Euribor 3 mois (Europe)	- 0,35 %	- 0,38 %	
 Euribor 1 an (Europe)	- 0,12 %	- 0,25 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	0,02 %	0,12 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,27 %	- 0,19 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	0,91 %	1,92 %	

Taux court terme















Taux long terme

Devises /Or / Pétrole

	Niveau au 05/06/2020	Evol. depuis 31/12/2019	
 Euro / Dollar	1,129	0,69 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 676,2	10,31 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	41,85	- 36,62 %	

Marchés divers

Marchés actions

	Niveau au 05/06/2020	Perf. depuis le 31/12/2019	
 CAC40 (France)	5 197,79	- 13,05 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	3 384,29	- 9,64 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	3 193,93	- 1,14 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	9 814,08	9,38 %	
 FOOTSE 100 (Royaume-Uni)	6 484,30	- 14,03 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	22 863,73	- 3,35 %	
 MSCI EM (Pays Emergents)	1 002,65	- 10,05 %	

Marchés actions

Les marchés financiers fêtent la convalescence !

Retour aux 5 100 points pour le Cac 40 en un temps record ! Des données économiques de mai un peu moins catastrophiques et une pandémie qui décline en France et aux Etats-Unis ont permis aux indices boursiers d'accélérer de façon spectaculaire. Le rebond est tout aussi surprenant que la baisse.

Depuis le **18 mars**, date du point bas du marché, lorsque le **Cac 40** était descendu en clôture à **3 754 points**, le marché s'est adjugé plus de **38 %**, dont 11% la semaine dernière. Les marchés financiers ne craignent plus le coronavirus et les investisseurs apprécient les plans de soutien mis en place et les programmes de relance à venir. Ces derniers tirent profit des décisions des **banques centrales**, qui **inondent** de **liquidités** les marchés financiers. Dans ce contexte, la **baisse** des places financières depuis le début de l'année est limitée à **13%** à **Paris**, à 5% à New York et à 3% à Francfort. Pour le Bourses, cette crise s'apparente maintenant et de plus en plus à une « *grippette* ». C'est déjà le cas pour le **Nasdaq**, indice des technologies américaines, qui s'offre le luxe de monter de **10%** depuis le **début** de l'**année**, et qui a retrouvé son **plus-haut historique**.

Il ne faut pas basculer trop rapidement de l'angoisse à l'euphorie. Il y a encore quelques semaines, les économistes évoquaient, au sujet de cette crise, la **pire récession** depuis la Seconde guerre mondiale. Entre un fort redémarrage économique espéré et une récession, il y aura inévitablement des **faillites d'entreprises**, et l'**envolée** du **chômage** peut constituer un véritable **frein** à la **consommation**. Un vrai rebond de l'activité, aux troisième et quatrième trimestres, sera à démontrer après la publication de **résultats** forcément très **mauvais** au **premier semestre**.

Les **finances publiques françaises** volent **en éclats**. Jamais en temps de paix le **déficit public français** n'a atteint le niveau prévu pour cette année, soit **11,4 %** du **PIB**. Mi-avril, le gouvernement français tablait sur une dégradation « *limitée* » à 9 % du PIB. En 2019, le ratio de 3 % était atteint et la **cible** de **2,2 %** pour **2020** paraissait réaliste. L'effondrement économique lié à la pandémie et au confinement (30 milliards d'euros de financement du chômage partiel) avec les efforts gigantesques de relance (40 milliards d'euros) seront venus à bout de ces prévisions. Logiquement, la **dette** se détériore également à pas de géant. Alors que le seuil symbolique de 100 % du PIB semblait pouvoir être évité avant la crise, la dette **bondira** à **120,9 %** du PIB à la fin de l'année. Ces sombres perspectives seront entérinées lors du Conseil des Ministres ainsi que les prévisions d'une **contraction** du PIB de **11%**.

Retour au-dessus des 5 000 points et après ?

Les marchés financiers anticipent une reprise forte de la consommation et de l'appareil productif. Cela reste à confirmer ! Ce rebond très fort étonne.

La **valse** de **milliards** injectée par les gouvernements et les banquiers centraux a également **éclipsé** les **inquiétudes** liées aux tensions entre les Etats-Unis et la Chine. Les émeutes violentes contre le racisme qui ont secoué les Etats-Unis ont monopolisé l'attention de Donald Trump, limitant ses tweets agressifs contre Pékin. Le **conflit** avec la **Chine** peut reprendre dès que les heurts dans les rues cesseront. Le **président américain**, candidat à sa propre succession, est en **perte** de **vitesse** dans les sondages.

Dans notre « **Météo des marchés** » n° 9 du **17 mars** dernier, titrée « **Commencer à acheter !** », nous recommandions de se positionner et de rentrer par des investissements progressifs sur les marchés.

Au-dessus de 5 100 points (soit seulement à 13% du niveau d'avant crise), nous préférons rester **prudents** et **attendre** un **retour** à des **niveaux inférieurs** pour se renforcer à nouveau plus significativement. De nombreux investisseurs professionnels, ayant vendu au-dessus de 4 000 points, ont raté la hausse et prennent le train en marche, poussant plus haut les cours sur les marchés financiers.

Au niveau chartiste et graphiquement, si un mouvement de repli devait se former, il faudra **surveiller** le **niveau** de support à **4 558** points pour le **Cac 40**. Son enfoncement affaiblirait la dynamique et pourrait ouvrir la voie à un repli plus marqué.

Toute notre équipe reste bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.